

Bordeaux : les écolo-gauchistes font la chasse à la propriété privée



Sud-Ouest publie aujourd'hui le bilan de l'année immobilière 2020. Des prix, à Bordeaux, quasi stables, une baisse des prix dans les banlieues islamisées et une forte progression dans les zones déjà chères, huppées, comme Arcachon, le Cap Ferret...

Ce mouvement des prix traduit l'évolution sociologique de la ville. Les Bordelais votent avec leurs pieds et se rassemblent dans les zones françaises... Les acheteurs sanctionnent l'insécurité dans Bordeaux intra-muros, et les villes à forte densité HLM voient leurs prix nettement baisser.

Le journaliste n'a pas remarqué ce phénomène, qui saute pourtant aux yeux. Ce que titre le journal régional, c'est que les prix ont « résisté malgré la pandémie ». Ce n'est pas faux, ce n'est pas une infox *fakenews*. Mais c'est juste un mensonge par omission. Très habituel pour ce quotidien.

L'équipe municipale, écolo-islamo-socialiste, aux commandes de la ville continue et poursuit la politique de l'équipe Juppé. Elle exproprie, préempte, pour créer du « logement social ». Une véritable chasse à la propriété privée. Elle subventionne

avec nos impôts un « office foncier » chargé de constituer des « réserves foncières » (en français de spéculer) pour cette politique de collectivisation du logement. Et elle met en place, au niveau local, ce que la loi Alur a prévu : la séparation de la propriété du sol de celle du bâti. Dispositif qui dénature le droit de propriété pour officiellement faciliter l'accès des plus modestes à la propriété... Un tour de bonneteau qui n'est qu'un jeu de dupe.

Une marche en avant, forcée, vers un avenir radieux...

Pour arriver à leurs fins, les politiques doivent mettre la main sur les immeubles, les terrains. C'est par expropriation et préemption que cet accaparement se fait. Acheter le foncier au prix du marché serait impossible, même à la puissance publique. Il s'agit d'une double coercition, d'une part la Mairie dépossède les Bordelais, et d'autre part elle indemnise à une valeur nettement inférieure à celle du marché. Pas d'autre solution, en l'absence de crédits, pour que cela soit viable financièrement. Sous Juppé, cette politique a permis de libérer du foncier pour les promoteurs et les société HLM. La majorité LR, MoDem, etc. votait des 2 mains, soutenue par la gauche unanime qui se reconnaissait dans cette lutte contre la petite bourgeoisie... La nouvelle majorité islamo-gauchiste poursuit dans la même voie, toujours soutenue par les LR et MoDem...

TUK-TIK Le David Thaï

Le petit restaurant thaï, TUK-TIK, dans le quartier des Capucins, est une des nombreuses victimes de cette opération « **Main basse sur la ville** ». Les parents de Gaëtan Xans, le restaurateur actuel, étaient depuis 40 ans locataires d'un local commercial dans un petit immeuble du centre de Bordeaux. Il y a 3 ans, la propriétaire décide de vendre et propose à ces vieux locataires asiatiques d'acheter. Pour un prix d'amis, de faveur : 150 000 € pour tout l'immeuble, le quart de la valeur ! C'était sans compter sur la mairie, qui préempte. Au prix. Dommage pour le locataire qui ne deviendra pas propriétaire. Pour faire du « social », les élus socialo-écologistes ont chassé un candidat « modeste »... Mais c'est la

suite qui est la plus odieuse. Non content de s'être approprié à bon compte tout l'immeuble, nos élus de gauche ont « vidé » les appartements de ses locataires, tous « modestes », et tout fait pour faire partir le restaurateur, pour disposer de tout l'immeuble ! Et pour ce faire tous les coups sont permis. Y compris les voies de fait. Exactement le comportement des promoteurs véreux des films italiens...

Écoutez le récit qu'en fait Gaëtan qui a bien voulu répondre aux questions de « Burdigala Presse »

<https://youtu.be/Axh7AsrBBAc>

François Jay